



En mettant en place des actions pour s'adapter au changement climatique, les collectivités peuvent se heurter à des incompréhensions de la part des habitants.

Fiche technique Objectif Climat 2030

Argumentaire

Voici donc une liste non exhaustive d'arguments permettant de donner des informations aux habitants, et d'expliquer la pertinence du projet.

❖ « Le changement climatique quand on voit qu'ils ne sont pas capables de prévoir la pluie la veille pour le lendemain, qu'ils ne nous disent pas le temps qu'il fera dans 20 ans ! »

Il ne faut pas confondre météo et climat. La météo s'applique sur des temps courts et des échelles géographiques restreintes alors que le climat s'étudie à une échelle plus globale et sur de longues périodes (minimum 30 ans). Ainsi la météo est une photo instantanée et localisée du temps qu'il fait alors que le climat repose sur des moyennes.

Les causes qui influent sur la météo (dynamique des fluides et lois de la thermodynamique) ne sont pas les mêmes que celles influençant le climat (causes astronomiques, géologiques, intrinsèques et humaines).

Dans cette fiche

- Les remarques ou questions entendues suite à l'évocation de l'adaptation au changement climatique (en gras).
- Des éléments de réponses

❖ « Il y a déjà eu des changements climatiques, la preuve, on parle bien de 'périodes glaciaires' et 'périodes interglaciaires' »

Oui, le climat a déjà changé par le passé. La principale différence est que maintenant, ce sont les activités humaines, principalement via les émissions de gaz à effet de serre, qui induisent ce changement et non les éléments naturels (comme l'activité solaire, l'axe d'inclinaison de la terre etc.).

❖ « Tous les scientifiques ne s'accordent pas sur l'existence du changement climatique »

En effet, mais 97% des scientifiques compétents en la matière sont d'avis que le réchauffement climatique existe, et qu'il est d'origine humaine.

❖ S'il fait plus chaud, pourquoi ne pas installer des climatiseurs ? »

Il s'agirait là d'une mal-adaptation. L'installation de climatiseurs augmente la consommation électrique, augmente elle-même les émissions de GES qui influent sur le changement climatique. En France, où l'électricité est principalement issue du parc nucléaire, cette augmentation de demande énergétique induit une augmentation de la consommation d'eau à une période où la ressource se fait plus rare. Ce n'est donc pas une solution.

❖ « Planter des arbres n'est pas une bonne idée : Ils évapotranspirent, et consomment de l'eau, ce qui augmentera la sécheresse »

L'évaporation des arbres est réelle comme chez tous les êtres vivants. Cependant, une surface végétalisée permet une meilleure infiltration de l'eau (50% d'infiltration) comparativement à une surface imperméabilisée (entre 35 à 15% d'infiltration), et diminue le ruissellement. Or l'infiltration permet la recharge des nappes souterraines.

De plus, les arbres permettront de conserver de la fraîcheur et des zones d'ombres. (voir schéma ci-après)

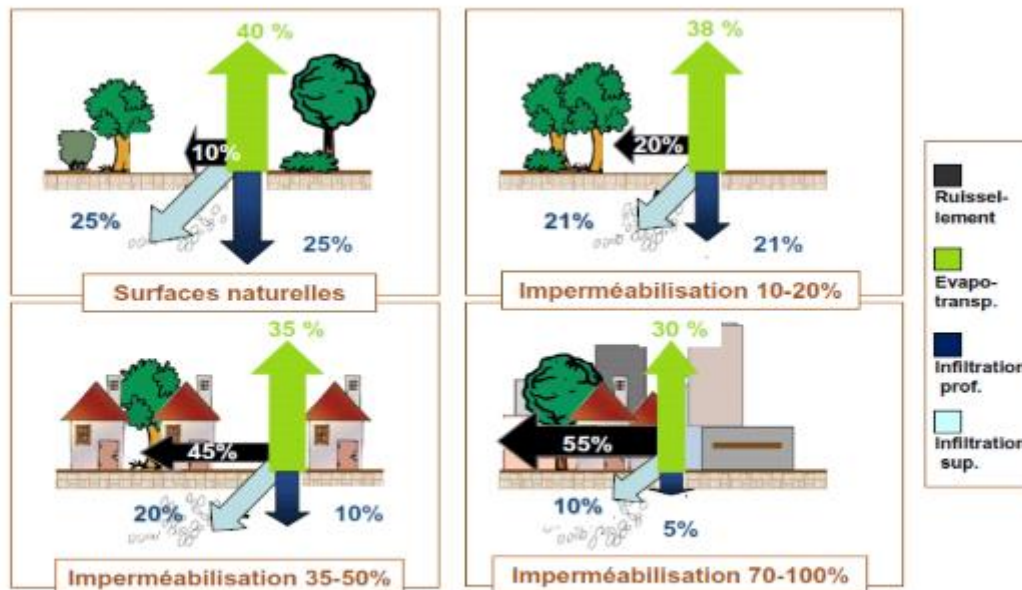


Figure 1 : Importance relative de l'infiltration, du ruissellement et de l'évapotranspiration selon l'occupation des sols : exemples schématiques pour différents taux d'imperméabilisation ([3])

❖ « On nous annonce un excès d'eau en hiver, et un déficit en été, il suffit donc de stocker l'excédent hivernal pour la réutiliser en période sèche »

Seules les pluies automnales et hivernales permettent la recharge des nappes. Si on stock cette eau en surface, l'empêchant de rejoindre les nappes, les nappes ne se rempliront pas autant que nécessaire. La sécheresse sera donc amplifiée, d'autant que le stockage de l'eau en surface (réserve de substitution, réserve collinaire etc.) présente une évaporation importante.

Par contre, les zones humides naturelles se comportent comme des éponges, permettant en hiver de réguler les flux en stockant de l'eau, d'infiltrer de l'eau dans les nappes, et restituent l'eau au milieu en période de basses eaux. Sans compter les nombreux bénéfices qu'apportent les zones humides naturelles (accueil de la biodiversité, captage de CO₂, épuration de l'eau...).

❖ « On a encore le temps, arrêtez d'être alarmistes ! »

Non ! Entre 1880 et 2000, la température moyenne globale a augmenté de +0.85°C. Le GIEC prévoit l'atteinte des +1.5°C d'ici 2030, alors que l'objectif de la COP21 était de +1.5 à 2.5°C au maximum d'ici 2100.... Au rythme actuel, c'est plutôt les +4.8°C qui risquent d'être atteints en 2100. Il est donc grand temps d'agir. Or, une hausse des températures impacte par exemple la disponibilité en eau, le niveau des océans, la production de blé ainsi que la survie des espèces.

Pour aller plus loin : <https://reseauactionclimat.org/reponses-climatosceptiques/>